

## Veillée du 24 décembre 2006

### Jean 1, 19-23 et 24-28

Edmond Stussi  
Strasbourg

Psaume 102, 13-23 (ou 19, 2-7)  
Philippiens 4, 4-7  
Luc 1, 39-45 et 46-55  
Mot d'ordre : Philippiens 4,5b

Un thème commun pour cette veillée, qui ne sera peut-être pas centrée sur la prédication... ATTENTE ET PROXIMITE DU SALUT ....

Est-ce bien raisonnable de parler ainsi aujourd'hui ? Et pourtant nous préparons Noël, nous attendons Noël, nous aspirons à sa lumière, nous nous retrempons dans un moment de bonheur au-delà des réalités quotidiennes... Faut-il les rappeler ? Je ne crois pas. Les fidèles ne sont pas ici pour entendre une énième fois ce qu'ils entendent tous les jours à la télé, à la radio ou dans les journaux... C'est d'espérance dont nous avons besoin, d'ouverture vers un au-delà d'aujourd'hui : Noël, nuit de lumière dans les ténèbres, nuit d'espérance dans un monde d'attente, Noël, une promesse toujours redite...

Redoutable tâche pour le prédicateur de faire entendre, au-delà des fastes des préparatifs, ce message d'attente et de promesse d'un monde autre, d'un monde qui réponde aux aspirations de paix et de solidarité. Difficile, inconciliable opposition entre l'attente - promesse et les hommes dans la longue marche de leur histoire quotidienne. Et pourtant la rencontre se fait, comme si elle aussi était inscrite dans l'histoire...

C'est tout un chapelet de textes qui est proposé à notre cheminement de cette Nuit, de très beaux textes, qui s'enchaînent avec bonheur, s'appellent et se répondent les uns les autres. Oh ! rien de rationnel, rien de démonstratif, rien de logique dans leurs mots. Tout y est appel au langage du cœur, de la pensée enfouie dans notre irrationnel, là où seul le symbole peut avoir accès...

Alors, laissons-les parler, faisons-les entrer en concert les uns avec les autres, en résonance avec le chant de nos assemblées, où se disent les attentes de siècles de marcheurs de notre histoire. Est-il toujours nécessaire que nous « expliquions » les textes ?? Il est bon, il est beau de les faire entendre à une assemblée prête, en cette nuit, à les écouter...

- Prière d'un peuple, prière de tout peuple, tout au long de l'histoire
  - « *Il est temps que tu lui accordes ton appui, Oui, il en est grand temps... !!* » (Ps.102, 14)
  - « *Du haut du Ciel, le Seigneur se penche pour regarder de son sanctuaire Il tourne son regard vers la terre pour écouter la plainte des prisonniers...* » (Ps 102, 22)
  
- A l'horizon, le Salut...Vision toujours renouvelée d'un Salut qui vient
  - « *Qu'il est beau de voir venir par-dessus les montagnes le*

*porteur d'une Bonne Nouvelle  
Il annonce la paix, le bonheur, le Salut... » (Esaïe 52,7)*

- Les temps sont proches... Grands moments dans nos vies
  - « Réjouissez-vous... Le Seigneur est proche... » (Phil 4, 5b)
- Les temps sont accomplis, la rencontre du Salut, la mère de l'Annonciateur et la mère du Sauveur face à face, l'une en attente, l'autre porteuse du Salut... Le temps s'est raccourci. Ce n'est plus l'attente, c'est l'annonce. Dans un même espace : rencontre de l'annonce et de l'accomplissement, tressaillement au plus profond de leur être...Est-ce bien possible ? Même consternation aujourd'hui encore...Même cri d'enthousiasme quand Dieu abaisse son regard sur nous...
  - « En ce temps-là... Marie entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or, lors qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant bondit en son sein... » (Luc 1, 39-45)
  - « Mon âme exalte le Seigneur... » (Luc,1, 46-55)
- Enfin, mise en scène de l'humanité tout entière : des femmes, des hommes pleins de questions, celles qu'ils se posent depuis des siècles... Des questions nécessaires, salutaires parce qu'elles nous rapprochent de celui qui apporte le salut ...
  - « Qui es-tu ? »
    - « Je ne suis pas... »
    - « Qui es-tu...Es-tu Elie ? »
    - « Je ne le suis pas... »
    - « Es-tu le prophète »
    - « Non »
    - « Qui es-tu ? »
    - « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert... » (Jean 1, 19-23 et 24-28)

Comment ne pas reconnaître dans ce questionnement toute l'angoisse d'un monde en déshérence ? Faut-il s'étonner qu'il lui arrive de se jeter dans les bras des beaux parleurs, des prometteurs fallacieux, des gourous de toute espèce, des sauveurs de la nation qui profitent de la crédulité des braves gens ?

« Je ne suis pas... » affirme l'Annonciateur. « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert... ». Alors, qu'est-ce à dire ? Personne pour entendre, pas d'écho, le monde serait-il inhabité ?

Certes non ! L'annonciateur lance un appel à l'action, à un travail de préparation : « préparez les chemins de Celui qui vient ». Noël est aussi un engagement qui requiert confiance et foi en l'avenir annoncé. Mais enfin, quelle place ma petite personne peut-elle occuper dans cette grande histoire ?

Martin Luther King, une nuit de grande espérance, devant un stade où se rassemblent des milliers de personnes dans l'attente d'un autre monde, se demande : « comment leur faire partager mon espérance » ? Il fait éteindre toutes les lumières du stade. L'obscurité, soudain, est totale. King, seul alors, allume son briquet, une flamme toute faible jaillit dans la nuit. Tout le monde la voit. Puis « le prophète » King demande à chacun d'allumer sa flamme. Le stade plongé dans la noirceur du monde, brille enfin des mille feux d'une nouvelle espérance ».